

### ACTUEL/

- 4 Social
- Enfance
- Migration
- Travail
- Addictions
- Jeunesse

### POINT FORT/

- 7 **Animer les murs**  
CHRISTOPHE KOERSGEN,  
Travailleur social hors murs (TSHM)
- 9 **En mutation constante**  
ULRIKE ARMBRUSTER ELATIFI,  
responsable de l'orientation animation  
socioculturelle HETS, Genève  
NICOLE FUMEAUX, responsable de  
l'orientation animation socioculturelle  
HES-SO Valais  
YURI TIRONI, responsable de l'orienta-  
tion animation socioculturelle, EESP,  
Lausanne
- 11 **Intégrer par la danse**  
UMA ARNESE, directrice artistique de  
l'association Dansehabile, Genève
- 13 **L'animation à domicile**  
DANIÈLE WARYNSKI, présidente de  
l'association Ad'Age

### NEWS/AVENIR SOCIAL

- 14 **Au fil de l'actualité...**

### FORMATIONS

- 15 Formations continues des hautes  
écoles en travail social

## ÉDITORIAL/ FAIRE VIVRE LA COMMUNAUTÉ!

CLOTILDE BUHLER, RÉDACTRICE RESPONSABLE

Aux côtés des orientations «service social» et «éducation sociale», l'animation socioculturelle a su trouver sa place au cœur du travail social. Action sociale spécifique, elle est néanmoins traversée par des changements et des évolutions qui amènent les professionnels de l'animation à se renouveler sans cesse. L'étendue de leur champ d'intervention n'est pas un leurre. Si les activités de jeunesse restent à l'honneur, l'animation socioculturelle s'inscrit également dans l'univers «adulte», auprès des personnes âgées, handicapées, étrangères, exclues ou non, dans la vie des quartiers, des institutions et rythme

le quotidien. Comme le soulignent les responsables de l'orientation animation socioculturelle des trois sites de formation en Suisse romande (HETS Genève, HES-SO Valais, EESP, Lausanne) dans ce Point Fort – page 9 –, l'animation socioculturelle est un phénomène encore récent. Si ses actions, projets, publics et initiatives apparaissent «plurielles» et peinent en ce sens à définir son champ d'action, l'objectif d'un changement par la valorisation de processus collectifs lui donne une dimension propre indéniable. L'un des projets expérimentés lors du premier «Atelier social» financé par le canton de Fribourg est à cet égard particulièrement parlant. De New York à Villars-sur-Glâne, Christophe Koersgen, travailleur social hors mur, a en effet «transféré» et initié un projet de peintures murales dans la commune fribour-

geoise. Plus qu'une activité destinée à la jeunesse pour «occuper le temps libre», la démarche met en exergue la dimension collective de l'animation socioculturelle allant jusqu'à «donner vie» à une communauté, un quartier. Quel que soit le lieu ou le public concerné, la dimension culturelle, voire artistique, y apparaît également prépondérante. Elle ouvre alors un champ infini de possibilités pour agir. L'exemple, présenté dans ce Point Fort, d'ateliers de danse intégrée réalisés

avec des personnes handicapées et leurs accompagnants – éducateurs en l'occurrence – illustre bien la diversité des moyens d'entrer en

### L'animation socio- culturelle vise un changement.

lien au-delà des frontières habituelles. Enfin, projet né d'une journée de l'animation socioculturelle pour personnes âgées, organisée chaque année par la Plateforme romande de l'animation socioculturelle ([www.anim.ch](http://www.anim.ch)), l'association Ad'Age confirme et poursuit le déploiement de pratiques d'animation auprès des personnes âgées avec un projet-pilote d'accompagnement à domicile prévu pour début 2015. Recréer une «atmosphère» sociale là où le médical domine, retrouver une identité collective là où l'individualisme isole, renouer avec l'échange là où les préjugés cloisonnent, derrière des apparences ludiques, l'animation socioculturelle vise résolument le/un changement et n'a de cesse de se réinventer pour agir sur les inégalités anciennes et nouvelles. ■